

LA FIGURE DU PAYSAN CHERCHEUR

Parmi tous les types et toutes les formes d'interactions que l'homme a construit avec la nature depuis qu'il existe, l'agriculture occupe une place essentielle. C'est elle qui a introduit l'idée d'une domination de l'homme sur la nature alors que les chasseurs cueilleurs ne faisaient qu'y prélever ce qui correspondait à leurs besoins vitaux. L'industrialisation des sociétés n'a fait qu'accentuer cette tendance au point de substituer à l'agriculture naturelle une agriculture chimique ordonnée aux fins de l'industrie agro-alimentaire. L'homme finirait bien par exercer une domination absolue sur la nature. Il en tirerait ce qu'il veut, comme il veut, quand il veut.

“Un autre horizon”, “L'autonomie paysanne”, “L'horizon des possibles”. Ces trois films visent à dessiner la figure du paysan chercheur qui s'affirme à partir de l'agriculture biologique, par opposition aux discours et aux pratiques imposées par les techniciens de la chimie. Il s'agit désormais de travailler avec la nature et non contre elle. Il s'agit de retourner à la nature pour tenter d'en comprendre les lois. Il s'agit d'étudier les modèles qu'elle nous propose, pérennes depuis tant de millions d'années, à l'exemple de la forêt.

Renversement décisif qui vise à abolir tout rapport de domination de l'homme sur la nature. Les écosystèmes proposés par la permaculture reposent sur la compréhension des interactions complexes qui lient les différents éléments qui les composent. L'esthétique du paysage en sort revisitée et transformée. L'homme ne peut transformer la nature que s'il accepte de se laisser *cultiver* par elle. Tel est l'enjeu principal de la trilogie et la base de son esthétique.

Gérard Leblanc